

Evolutions en français

Etudes de linguistique diachronique

Benjamin Fagard, Sophie Prévost,
Bernard Combettes & Olivier Bertrand (éds)



Peter Lang

Sciences pour la communication

Evolutions en français

Etudes de linguistique diachronique

Benjamin Fagard, Sophie Prévost,
Bernard Combettes & Olivier Bertrand (éds)



Peter Lang

Sciences pour la communication

Les contributions réunies dans ce volume, qui constitue les Actes du Colloque Diachro 3, tenu à Paris en septembre 2006, reflètent bien les tendances actuelles du renouveau des études de linguistique diachronique, renouveau particulièrement perceptible dans le domaine du français. S'accroît en effet la tendance, déjà perceptible dans les colloques précédents, qui consiste à associer des analyses de grands corpus menées dans l'esprit et avec la méthodologie d'une tradition philologique qui a fait ses preuves et une réflexion nourrie aux avancées les plus récentes de la recherche théorique; c'est ce double souci qui caractérise l'ensemble des travaux présentés ici, qui s'appuient, qu'il s'agisse de syntaxe, de sémantique ou de pragmatique, sur des concepts élaborés dans une perspective de linguistique générale et fournissent en retour des données et des résultats pouvant permettre l'évaluation de certains aspects de ces mêmes théories. Les études concernant les constructions verbales vont bien dans ce sens; elles montrent nettement la richesse de ce domaine et permettent de voir, par une délimitation claire des divers niveaux d'analyse et des relations qu'entretiennent les diverses structures, que de nombreux points demeurent encore dans l'ombre et mériteraient de faire l'objet de recherches futures. Qu'il s'agisse par exemple des verbes supports, des verbes datifs, des constructions à attribut de l'objet, les contributions portant sur des faits de syntaxe ont par ailleurs, indépendamment des aperçus nouveaux qu'elles apportent sur l'évolution du français, un double intérêt: elles font bien apparaître combien il est difficile d'isoler la composante syntaxique et de la traiter en tant que telle; l'approche diachronique doit prendre en considération, pour rendre compte du changement, l'interaction des divers niveaux de l'analyse linguistique et c'est un des mérites des théories de la grammaticalisation que d'insister sur l'importance des facteurs sémantiques et discursifs dans le jeu de processus comme l'analogie et la réanalyse. On remarquera sur ce point l'importance de la sémantique référentielle ou de l'opération de prédication, bien illustrées ici. Un autre intérêt de ces contributions

réside dans la remise en question de catégories et de notions qui, dans une optique qui privilégierait la synchronie, pourraient sembler immuables et dotées du statut d'universaux. Les études diachroniques qui s'attachent ici aux constructions verbales et, plus largement, aux questions syntaxiques, font bien percevoir, par exemple, comment les concepts de 'locution', d'expression 'figée' – et, par là-même, ceux de verbe support ou de semi-auxiliaire – ne peuvent être acceptés sans regard critique. Bon nombre de ces travaux contribuent ainsi à enrichir la problématique sur l'évolution des catégories linguistiques, qu'il s'agisse des catégories morphosyntaxiques ou des fonctions, débat qui se trouve actuellement au centre des réflexions sur la diachronie. La séparation de plus en plus nette des unités entrant dans des couples tels que déterminants nominaux et pronoms, prépositions et adverbes, coordonnants et subordonnants, est une tendance majeure de l'évolution du français, qui, sur ce point comme sur d'autres, se distingue assez nettement des autres langues romanes. Ce n'est pas le moindre mérite de la plupart des études réunies ici que de contribuer, par des illustrations précises, à cette tentative de clarification d'une situation relativement complexe. Certaines contributions concernent, directement ou non, le concept de grammaticalisation; ce n'est d'ailleurs pas tant la notion elle-même qui se trouve discutée ici, mais diverses opérations dont elle suppose la mise en œuvre. On notera ainsi la place importante accordée à la réflexion critique sur la métaphore et sur la métonymie, ou, plus généralement, sur l'analogie, dont on sait le rôle fondamental qu'elles jouent dans la réanalyse, caractéristique définitoire de la grammaticalisation. Il semble enfin intéressant de souligner que les contributions à ce recueil échappent aux limitations d'une périodisation trop étroite. En effet, la plupart des articles qui constituent l'ouvrage que l'on va lire prennent en compte une diachronie large, qui ne se restreint pas aux découpages chronologiques habituellement admis. Par voie de conséquence, des périodes qui se trouvent encore trop peu étudiées, telles que le français préclassique ou le français classique, se voient accorder l'importance qu'elles méritent dans ce qui se veut une description du changement dans la longue durée. Cet élargissement, comme les autres points qui ont été signalés plus haut, témoigne bien des modifications qui caractérisent, au plan méthodologique comme au plan théorique, le nouvel élan qu'a pris, depuis quelques années, la recherche dans le domaine de la linguistique historique.